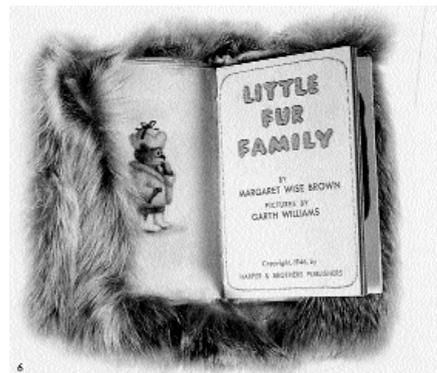
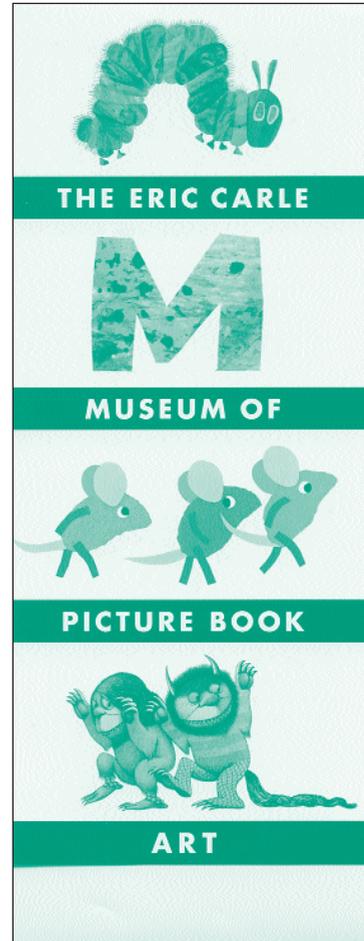


## → Le Monde de Margaret Wise Brown

Depuis la fin mars et jusqu'au 10 juillet, une exposition consacrée à Margaret Wise Brown et ses illustrateurs est présentée au musée Eric Carle d'Amherst (USA). Émotions du vernissage, parcours dans l'exposition, rencontre avec Leonard Marcus, son concepteur, racontés par Florence Usclat.

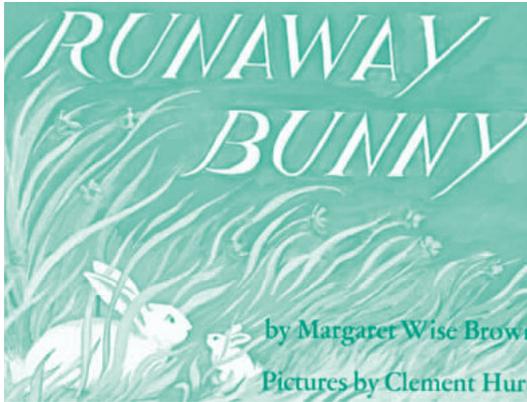
**T**he Eric Carle Museum of Picture Book Art (email : info@picturebookart.org) fondé avec la participation d'Eric Carle, est le premier musée en Amérique consacré au livre d'art illustré pour les enfants. Il se situe sur un vaste campus regroupant 5 collèges, presque à la campagne, à quelques kilomètres de la petite ville d'Amherst, typique de la Nouvelle Angleterre, avec ses maisons individuelles de bois ou de pierre que ne sépare aucune barrière, et ville natale d'Emily Dickinson. Belle architecture contemporaine fonctionnelle, le bâtiment s'ouvre de plain-pied largement sur l'extérieur et laisse pénétrer la lumière du jour par des verrières. Accueil chaleureux en cette fin d'après-midi du 31 mars 2005 au Musée où les invités au vernissage de l'exposition consacrée à Margaret Wise Brown arrivent petit à petit. H. Nichols B. Clark, le Directeur, affable, d'une stature impressionnante, et Leonard S. Marcus, commissaire de l'exposition, de petite taille, mince et noir de cheveux comme un méditerranéen qu'il n'est pas, souhaite la bienvenue. Seule déception : Eric Carle n'est pas présent.

En ce jour de vernissage, un chœur de jeunes filles du collège de Hampshire interprète des chansons écrites par Margaret Wise Brown. On sait qu'elle avait le projet de travailler pour la radio et la télévision. La chef de chœur, une jeune femme énergique, ne ménage pas sa peine pour faire obéir au doigt et à l'œil un groupe de choristes par ailleurs fort attentives et disciplinées. Des chansons charmantes manifestement pleines d'humour vu les réactions du public, à condition de comprendre suffisamment bien la langue ! Et tout à coup, quelle surprise : un air bien connu se fait entendre, l'air de la chanson « Magali » de Frédéric Mistral, en fait un chant populaire de langue d'oc repris par le poète provençal et intégré dans son grand poème « Mirèio » publié en 1859. Quelle émotion, à des milliers de kilomètres de son pays d'origine, de reconnaître cet air passé du coup dans la culture internationale. Bien sûr je savais, après avoir lu la biographie de Margaret Wise Brown, qu'elle s'était inspirée d'une chanson traditionnelle occitane pour écrire « The Runaway Bunny » (*Je vais me sauver*) mais l'entendre interprétée en anglais aux États-Unis, c'est autre



*Little fur family*, ill. Garth Williams

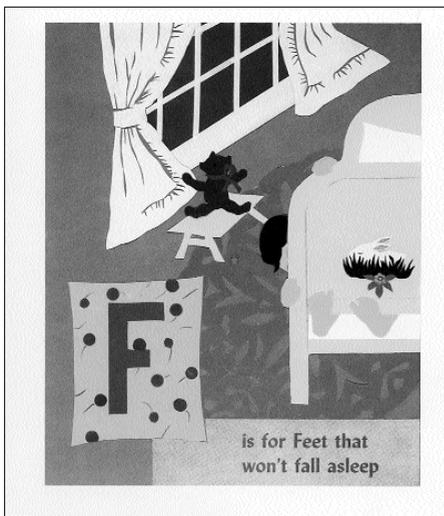
# Margaret Wise Brown



*The Runaway Bunny*, ill. Clement Hurd



*The Golden Egg Book*, ill. Leonard Weisgard



*The Sleepy ABC*, ill. Esphyr Slobodkina

chose. Magali, pressée par Vincent son amoureux impatient, menace de se changer en anguille de rocher pour lui échapper. Et Vincent lui répond :

O Magali ! se tu te fas (Ô Magali, si tu te fais)

Lou pèis de l'oundo, (Le poisson de l'onde),

Iéu, lou pescaire me farai, (Moi, le pêcheur je me ferai),

Te pescarai ! (Je te pêcherai !)

Quelle merveilleuse transposition en a faite Margaret Wise Brown : on connaît tous l'image de la Maman Lapin, équipée de bottes de pêcheur et d'une longue ligne, qui attire son Little Bunny nageant dans la rivière avec une carotte en guise de hameçon...

## La visite de l'exposition peut commencer

Face à l'entrée, au milieu de l'espace, Margaret Wise Brown, souriante, nous accueille : ce sont deux photographies de Consuelo Kanaga prises en 1945, où elle apparaît très belle et semble-t-il sereine.

Une vitrine présente la première édition de « Little Fur Family » de 1946 conservée par la Bibliothèque publique de Westerly, les Sketchbooks of Watercolors, carnets d'aquarelles de Margaret Wise Brown, et un reportage sur elle paru dans la revue *Life* le 2 décembre 1946.

Viennent ensuite les œuvres des artistes avec lesquels elle a travaillé comme éditrice et comme auteur.

## La Collection « Here and Now »

Présentation de l'ouvrage du photographe Edward Steichen et de sa fille Mary Steichen Martin, fac-similé de l'édition de 193 : *The First Picture Book : Everyday Things for Babies* ouvert sur une page montrant des objets de bois, sortes de cubes de formes variées (rectangulaires, ronds, pointus), alors que les vrais objets en 3 dimensions cette fois sont posés à côté de la photographie les représentant, symbole de toutes les compositions possibles au gré de l'imagination, à utiliser sans mode d'emploi, concrétisés dans la peinture cubiste.

Un autre ouvrage d'Edward Steichen *Here and Now* (1930) montre le monde habituel des enfants et les objets de la vie quotidienne : en pleine page 2 chausures et 2 chaussettes, ou un téléphone.

Ce sont des ouvrages de la collection initiée par Lucy Sprague Mitchell, ouvrages faits pour donner aux enfants les moyens de créer leurs propres illustrations. Dans le prolongement, une toile d'Esphyr Slobodkina, résolument cubiste et colorée, amorce le cheminement.

Esphyr Slobodkina, américaine née en Sibérie, 1908-2002 : peintre émigrée soviétique, influencée par le

# Margaret Wise Brown

cubisme mais restée sensible à l'art populaire russe et à la tradition des icônes, membre de l'American Abstract Artists (AAA)

La toile présentée « Purple abstraction », Kraushaar Galleries, New York, est postérieure d'un an à *The Little Fireman*, premier livre publié en 1938 par William R. Scott, cet ami très riche que L.S. Mitchell avait convaincu de devenir éditeur de livres pour enfants. Une illustration de ce premier livre est présentée, avec deux autres : toutes les trois sont des collages, technique très appréciée par la peintre mais forme très fragile.

Leonard Weisgard, 1916-2000 : dessinateur de publicité, étalagiste, influencé par le constructivisme russe et le cubisme

Présentation d'un grand nombre de planches originales conservées par les enfants du peintre qui permettent d'apprécier la qualité de l'exécution et la richesse des couleurs

*Red Light Green Light*

*The Little Island*, livre pour lequel il reçut la médaille Caldecott en 1947

*The Golden Egg Book* aux coloris particulièrement riches

*The Important Book* dont les planches rappellent des toiles de Magritte

*The Quiet Noisy Book*

*Nibble, Nibble : Poems for children* publié en 1959 après la mort de Margaret Wise Brown

Garth Williams, 1912-1996 : sculpteur, dessinateur de presse. Illustrateur de l'inoubliable *Little Fur Family* en 1946

*Mister Dog : The Dog Who Belonged To Himself* : un personnage inspiré par la nature indépendante du chien de Margaret Wise Brown et un livre dans lequel est représentée la maison du chien qui n'est autre que celle de Margaret Wise Brown elle-même ; maison qui a été vendue après sa mort et déplacée sur roulettes de Coble Court à Greenwich Village !

*Home for a Bunny* publié en 1956 après la mort de Margaret Wise Brown

Jean Charlot, français et américain, né à Paris, 1898-1979 : de parents français et de descendance mexicaine, il a été l'un des assistants de Diego Rivera dans les années 20 à Mexico où il a exécuté des fresques murales

*A Child's Goodnight Book* publié par W.R. Scott en 1943 : d'intéressantes études préliminaires, dessin au crayon et encre noire, montrent la sûreté du trait.

Présentation d'une lithographie couleur « Tondo I », 1933, coll. privée.

Charles Green Shaw, 1892-1974 : membre du AAA comme E.Slobodkina

Les planches présentées étaient destinées à un livre qui n'a jamais été édité.

Présentation d'une toile intéressante « Abstraction », 1930, Spanierman Gallery

## D'autres illustrateurs sont présents :

Barbara Cooney avec *Christmas in the Barn* : une Nativité en noir en blanc dans une ferme très réaliste  
Marc Simont avec *The First Story* : un dessin en noir et blanc pas tellement rassurant, des yeux de chat blancs comme la lune luisent dans une forêt où se trouve un enfant

Ylla avec *They All Saw It* : de magnifiques photographies d'animaux pour accompagner une petite énigme  
Martin et Alice Provensen avec *The Color Kittens* : les fameux chatons barbouilleurs s'en donnent à cœur joie  
Tibor Gergely avec les célèbres *Five Little Firemen* et les *Seven Little Postmen*, le plus prolifique des auteurs

## Et pour terminer en beauté :

Clement Hurd, 1908-1988 : un peintre qui a étudié très jeune à Paris avec Fernand Léger ; lui et sa femme ont eu une relation très forte avec Margaret Wise Brown. Une étude pour « Perils of the Sea », 1930 : c'est grâce à ces « Périls » découverts par hasard par Margaret Wise Brown qu'elle contacta le peintre.

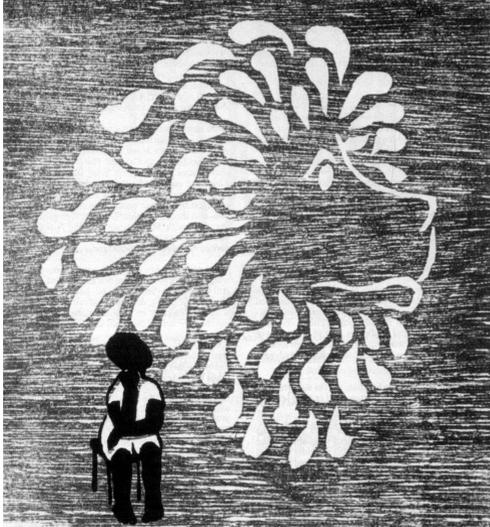
*The World Is Round*, 1939, sur un texte de Gertrude Stein : la fameuse couverture rose qui a causé tant de souci à l'éditeur pour trouver le papier rose sur lequel Margaret Wise Brown voulait qu'il soit imprimé...

*The Runaway Bunny*, 1942 : Margaret Wise Brown le considérait comme l'un de ses livres les plus réussis  
*Goodnight Moon*, 1947 : une esquisse très intéressante montre que le personnage de grand-mère dans son fauteuil était à l'origine une grand-mère aux traits bien humains

## 2 œuvres en parallèle avec Goodnight Moon :

- une toile « Landscape » de la même année représentant un paysage aux mêmes couleurs chaudes
- une illustration de Wanda Gag pour *Millions of Cats* (1928) fait prendre conscience de l'importance du rayon lumineux de la lampe et du halo autour duquel s'arrondit la chambre.

# Margaret Wise Brown



*The world is round,*  
de Gertrude Stein, illustré par Clement Hurd



## « Who wrote Goodnight Moon ? » : une conférence de Leonard Marcus

Dans l'auditorium du Musée Leonard Marcus retrace la carrière de Margaret Wise Brown et évoque les personnes avec lesquelles elle a travaillé. Il commence par rappeler l'action, dans les années 1930, de Lucy Sprague Mitchell dans l'élaboration d'une éducation pour les tout-petits et le rôle dévolu aux livres d'images qui ne sont plus des contes d'autrefois mais des instruments qui permettent aux enfants de s'approprier leur environnement, au grand dam de l'intelligentsia des bibliothécaires pour enfants de l'époque.

L'expression *Here and Now* traduit l'esprit dans lequel elle travaillait. C'est par Lucy S. Mitchell que Margaret Wise Brown a été formée, avec elle qu'elle a mis en pratique dans son école de Bank Street de nouvelles méthodes d'enseignement, avec elle qu'elle a écrit ses premiers livres pour enfants. Puis Margaret Wise Brown devient directrice éditoriale chez William R. Scott et commence sa carrière d'auteur et de découvreur de nouveaux talents : Clement Hurd, Esphyr Slobodkina, Charles Green Shaw. En 1939 elle publie le seul texte de Gertrude Stein écrit à sa demande pour les enfants *The World Is Round* illustré par Clement Hurd. Ses publications se succèdent chez Scott et chez d'autres éditeurs avec Leonard Weisgard, Garth Williams. En 1942 elle quitte la maison d'édition Scott et arrête de participer aux activités de recherche de Bank Street. Elle se consacre à l'écriture et trouve en Ursula Nordstrom, éditrice chez Harper and Brothers, une directrice avisée et une amie. En 1947, c'est la parution de *Goodnight Moon* (*Bonsoir Lune*). À partir de 1950 elle écrit des chansons et fait des projets pour la radio et la télévision. Elle meurt en 1952, à l'âge de 42 ans, d'une embolie suite à une opération bénigne alors qu'elle était en voyage dans le Sud de la France.

Après cet exposé vient le temps des questions. C'est l'occasion pour Leonard Marcus de revenir sur l'objectif essentiel de cette exposition : mettre en évidence le lien que les artistes qui y figurent se sont efforcés d'établir entre le travail d'expérimentation avec les enfants et leur œuvre artistique.

Deux expositions ont déjà eu lieu sur Margaret Wise Brown mais c'est la première de cette envergure et susceptible de toucher un public plus large que les précédentes.

Les « illustrateurs de Margaret Wise Brown » ont essayé de s'écarter du sentimentalisme et d'expérimenter de nouvelles idées sur l'éducation, la psychologie et l'art.

# Margaret Wise Brown

Il ne faut pas croire que cela a été facile car le livre pour enfant était très ancré dans la tradition et ils ont dû batailler pour secouer les habitudes et sortir des sentiers battus. C'est en ce sens que leur travail fait preuve d'une grande nouveauté.

Quant aux œuvres exposées, le choix a été fait surtout en fonction de ce qui a été conservé. Aussi étonnant que cela puisse paraître, les artistes eux-mêmes, ou leurs descendants, n'ont pas conservé le travail fait pour les livres pour enfants, tant l'ensemble des gens y accordait peu d'importance. Ce qui a été conservé dépend souvent de la politique des éditeurs : ceux qui payaient les droits aux artistes en leur rendant les originaux n'ont rien conservé, et en général les artistes eux-mêmes non plus. Par contre ceux qui, comme The Golden Books, gardaient les originaux, ont tout conservé. Par exemple Leonard Weisgard avait conservé toutes ses œuvres et ses enfants ont continué après lui. Malheureusement elles avaient été stockées dans une grange qui s'est révélée humide. Quant à Esphyr Slobodnika, ses collages très fragiles n'ont pas résisté mais elle en a recréé plusieurs de son vivant, dont l'un est exposé, plusieurs années après – elle a vécu jusqu'à 95 ans.

« Retrouver œuvres et documents est un vrai travail de détective » dit Leonard Marcus. Il n'a pas été facile de retrouver de simples clichés photographiques. Des centaines de négatifs, stockés dans 3 boîtes à chaussures, avaient été donnés au Musée de Brooklyn par le mari de la photographe Consuelo Kanaga. Il a fallu les visionner un par un pour retrouver quelques clichés de Margaret Wise Brown. Quant au premier exemplaire du célèbre *The Noisy Book* nul ne sait où il peut encore se trouver...

**Florence Usclat**

## Bibliographie

Pour bien connaître l'œuvre et les peintres de Margaret Wise Brown, le meilleur instrument est sa biographie : Leonard S. Marcus : « Margaret Wise Brown : Awakened by the Moon ». Beacon, 1992 ; Quill, 1999

Une traduction de cette biographie serait la bienvenue et pourrait intéresser un large public, tant dans le domaine de la pédagogie et de l'éducation des très jeunes enfants, que dans le domaine de l'art contemporain, et surtout faire mieux connaître un personnage d'exception.

Cette traduction existe et elle est à la recherche d'un éditeur. À bon entendeur, salut !

Un article paru dans *La Revue des livres pour enfants* n° 193-194, juin 2000 :

Leonard S. Marcus : « Le Tout premier des livres ou Comment *Bonsoir lune* devint un classique »

Pour connaître le contexte culturel et le milieu des éditeurs de livres pour enfants à l'époque :

« Dear Genius : The Letters of Ursula Nordstrom » éditées par L. Marcus. Harper, 1998 : la grande directrice éditoriale de chez Harper qui a été une amie de Margaret Wise Brown et qui a découvert de nombreux talents

Texte de présentation de Leonard S. Marcus du catalogue de l'exposition : *Margaret Wise Brown and Her Illustrators : The Picture Book Made New*, The Eric Carle Museum of Picture Book Art, Amherst, 2005

*La Petite musique de Margaret Wise Brown* : catalogue de l'exposition présentée du 13 octobre au 16 décembre 2000 par la Bibliothèque des enfants de Faidherbe, Paris 11<sup>e</sup> arrondissement, Bibliothèques municipales de la Ville de Paris

## Margaret Wise Brown et ses illustrateurs

*The Picture Book Made New* : « Margaret Wise Brown and Her Illustrators » The Eric Carle Museum of Picture Book Art, 29 mars – 10 juillet 2005